

Les Docks Apollonia, 146 logements dans l'écoquartier du Val de Ris, Ris-Orangis (91)

Alexandre Sfintesco
Leclercq & Associés, architectes
FR-Paris

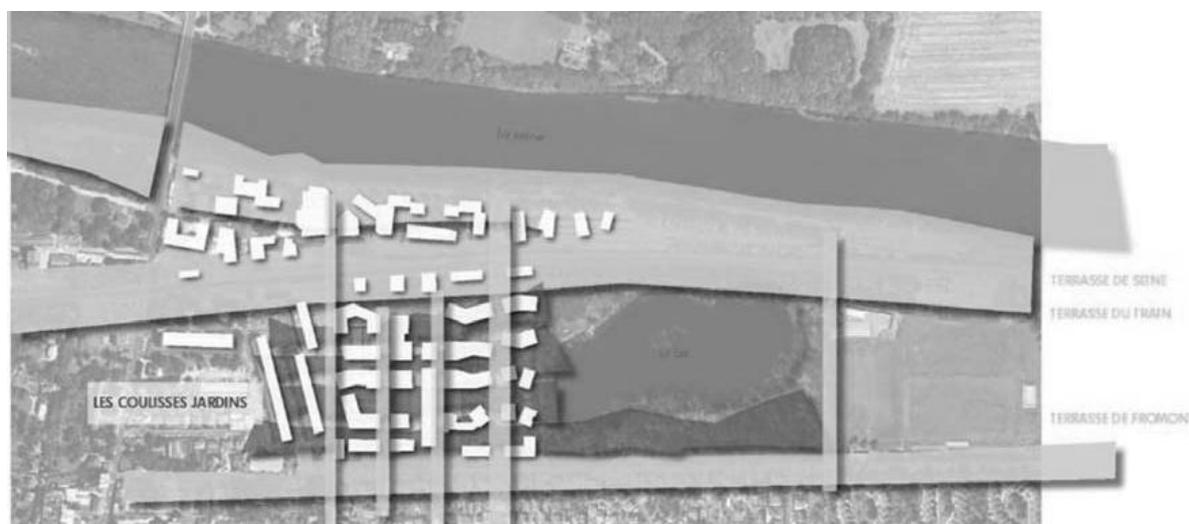


Les Docks de Ris, 146 logements dans l'écoquartier du Val de Ris, Ris-Orangis (91)

1. L'écoquartier du Val de Ris

À Ris-Orangis, le long de la Seine et des voies du RER, l'ancien site industriel des Docks aux Alcools est en pleine reconversion. Partie prenante de la ZAC éco-quartier du Val de Ris initiée en 2001, le site est composé de bâtiments de stockages désaffectés sur plus de 13 ha et d'un lac bordé d'espaces boisés de qualité.

L'équipe en charge d'imaginer le futur de ce lieu est l'agence Brochet-Lajus-Pueyo associée au paysagiste Laverne. Ils ont conçu un plan respectant le patrimoine industriel du lieu tout en mettant en valeur une nature libre et non contrainte à travers des cheminements appelés « coulisses-jardins » qui orientent le quartier vers le lac.



2. L'histoire de la halle

Au cœur de ce quartier, les urbanistes avaient prévu de transformer une des deux halles d'entretien des trains et de détruire la seconde.

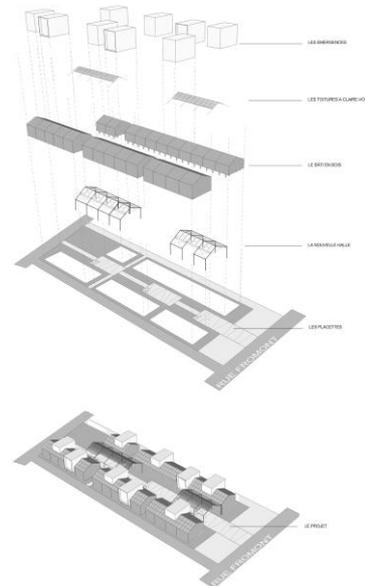


Fasciné par le volume intérieur et les dimensions de la seconde halle (20 m de large par 120 m de long), l'agence Leclercq et Associés a proposé de conserver l'empreinte de cette halle vouée à être détruite et à en renforcer le caractère central par la création d'une halle supplémentaire permettant de libérer au centre un espace public partagé, cœur de ce nouveau quartier.



3. Des logements à vivre

Cet espace public pour trouver son unité doit être tenu par des bâtiments qui participent de sa force. Nous avons donc dessiné deux bâtiments longilignes. Implantés de part et d'autre de cet espace public, ils accentuent la force de l'espace public. Ces bâtiments longent la halle de part et d'autre pour créer un espace public maîtrisé. Ils reprennent la forme iconique de la halle existante, mais revisitent son usage. Des volumes blancs émergent de ces bâtiments afin de rythmer les façades. Seuls les espaces privatifs extérieurs viennent perturber la rigueur de la forme, seule l'individualité de chaque logement modifie donc l'unité du collectif.



Le projet offre des combinaisons d'habitats différents du logement classique. Il tente de revisiter les archétypes de la maison individuelle que sont les espaces extérieurs généreux pour tous les logements, les volumes en doubles hauteurs pour les duplex, les mezzanines aménageables en bureau ou encore les cuisines ouvertes. Le bâtiment interroge sur la possibilité de bénéficier des avantages du logement collectif tout en ayant les sensations du logement individuel.

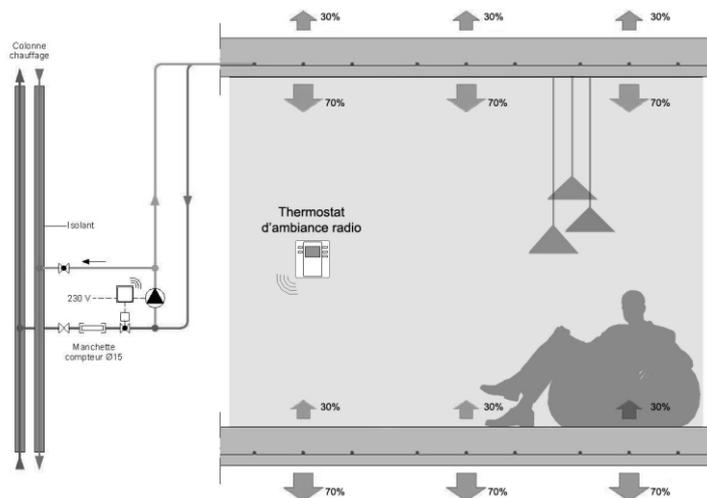




4. Des matériaux

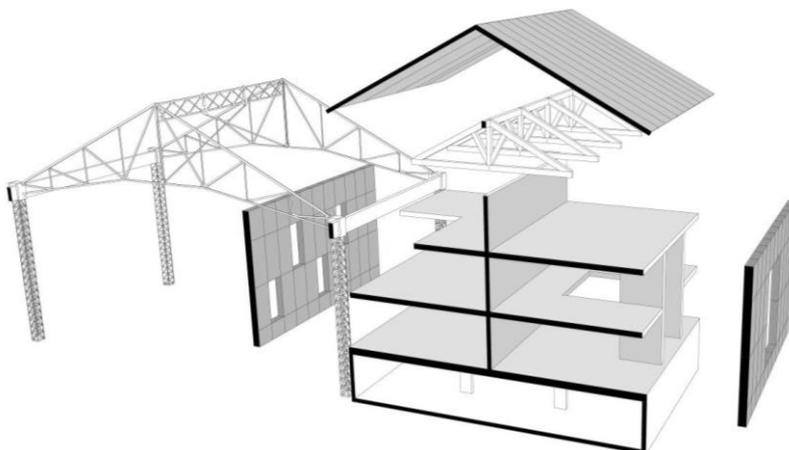
Les matériaux de constructions ont été choisis aussi bien pour leurs qualités thermiques que pour leur rapport à l'histoire ancienne et à venir du site.

La structure du bâtiment est en béton. Elle apporte l'inertie nécessaire. Un système de dalle active, alimenté par un réseau de géothermie à l'échelle du quartier, permet de donner à cette structure une véritable fonction de corps de chauffe en hiver et de rafraîchissement en été.



Les murs des loggias sont en mono-mur de terre cuite qui contribuent aussi de l'inertie du bâtiment. Le rez-de-chaussée est recouvert de briques qui rappellent les matériaux de construction des anciennes halles. La façade extérieure des logements est un mur manteau en bois. Ses propriétés thermiques assurent une isolation efficace. Son système constructif reprend le principe de l'industrialisation et permet une construction en atelier.

L'ensemble constitue une sorte de "bouteille thermos" alliant inertie forte et isolation renforcée tout en respectant l'héritage industriel du site.



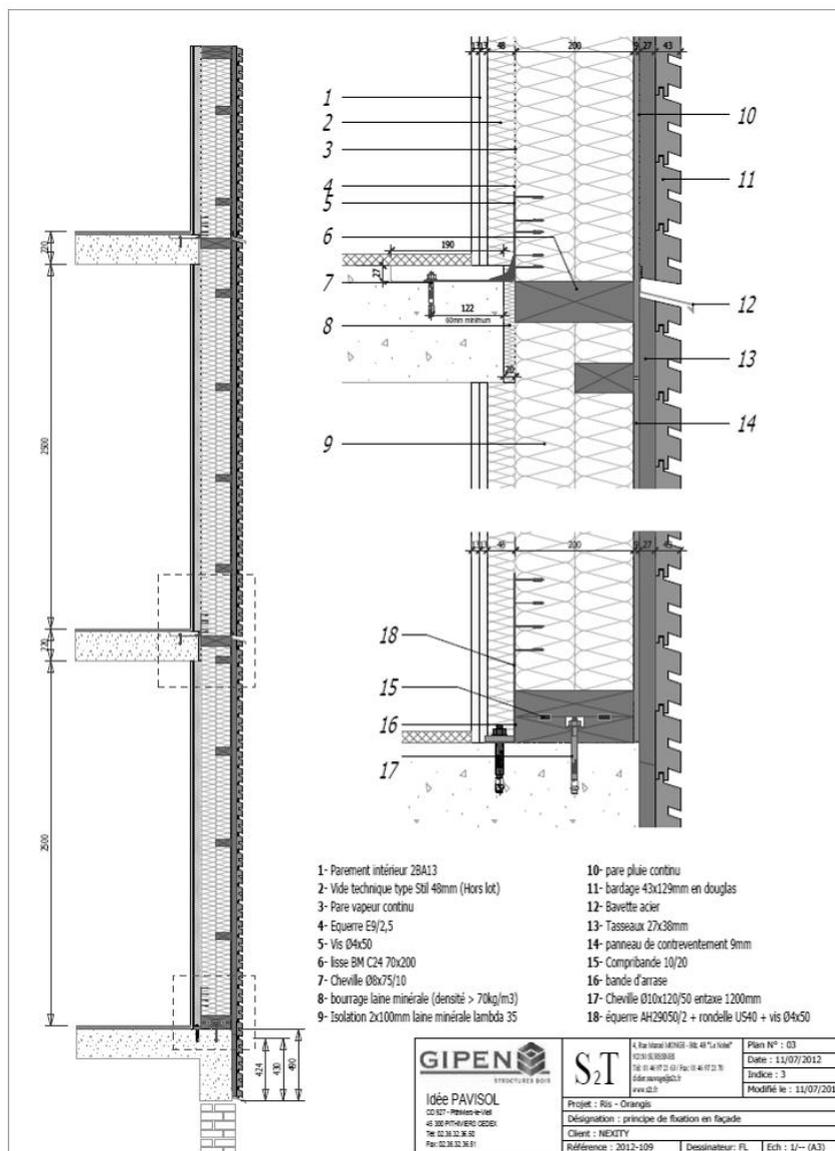
5. Le bois

Les façades en bois ont été développées avec l'entreprise GIPEN. Entièrement conçues en atelier, elles sont transportées par camion et posées par modules de 2,5m de large par 6m de hauteur.

Ces panneaux font 35 cm d'épaisseur et sont composés de : deux plaques de plâtres de 13mm, un vide technique de 48 mm, un pare-vapeur, deux isolants en laine minérale de 100mm chacun

dans l'épaisseur de la structure, un panneau de contreventement de 9mm, un pare-pluie continu, un tasseau de 27mm et un bardage de 43mm en douglas traité autoclave.

La mise en place de ces panneaux sur le chantier permet une grande rapidité pour les façades, mais une interface précise est à prévoir entre le béton et la façade bois, chacun ayant ses propres niveaux de tolérance.



6. Le chantier



7. La réalisation

